

# Origine et évolution du concept de Germanité.

Jean-François MARÉCHAL

Le terme de « germain » n'existe seulement et uniquement qu'en latin et n'a rien, en philologie, de germanique. Il n'est d'ailleurs pas antérieur au premier siècle av. J.-C. et s'appliquait seulement à des **Gaulois (ou Celtes) transrhénans** pour la simple et bonne raison que ceux-ci ressemblaient tellement aux cis-rhénans que, lors de triomphes à Rome, où les prisonniers d'outre-Rhin étaient exhibés, les quolibets populaires fleurissaient et les qualifiaient de cousins « germains »...

Cela est raconté par l'historien **Velleius Paterculus** (*Histoire romaine, Livre II, 67*), peu connu, et qui n'a jamais retenu l'attention! Strabon aussi traitait le mot de germain en calembour (cf. VII, 1, 2). Ils n'ont pas été pris au sérieux par les historiens, même modernes, parce qu'ils contrariaient les idées reçues et bien établies **depuis César et Tacite, à savoir** que les Germains existaient bel et bien.... Et ces idées ont été rajeunies et amplifiées par le romantisme et l'historiographie nationaliste allemande. Ce fut et reste encore un dogme! Le concept de germanité a été trop utilisé pour disparaître... En cherchant d'autres preuves, il semble donc que les Germains en tant que peuple précis, ayant une identité propre et parlant une langue non celtique n'existerait pas... De plus, on ne peut pas dire que le germanique, en tant que langue ou dialecte est différent du celtique, puisque l'on a strictement aucun texte dans cette langue (le germanique n'est attesté par aucun document, à part peut-être les inscriptions des **deux casques de Negau**, en basse-Styrie, dont l'une est celtique et l'autre... ne le serait pas, mais on peut alors se demander pourquoi une inscription serait germanique, puisqu'on ignore tout de cette langue... Ce n'est que par reconstitution de quelques mots et racines et grâce à l'anthroponymie et surtout la toponymie et plus particulièrement l'hydronymie, que l'on retrouve des similitudes puisqu'elles proviennent de l'indo-européen. Les Germains étaient donc très certainement des Celtes et, d'ailleurs, à cette époque **toute l'Europe, à l'âge de la Tène, était celtique**, ce que confirment les dernières découvertes archéologiques. Il y a là une contradiction qui curieusement n'est pas relevée ! Comment les Germains ne seraient-ils pas des Celtes si les archéologues bien connus, comme Jean-Paul Demoule ou Olivier Buchsenschutz, reconnaissent actuellement que cette Europe celtique allait de la Sicile à la Scandinavie et de l'Irlande à la Mer Noire, et même au-delà, grâce aux développements récents de l'archéologie et de la linguistique, mais tout en continuant, à y placer des Germains qui ne portaient pas ce nom parmi les Celtes qui, eux, s'appelaient ainsi ?